



Les Moments doux par la Compagnie Babel, violence partout, toujours

Artistes associés à la Manufacture de Nancy où a été créée la pièce, Élise Chatauret et Thomas Pondevie façonnent dans *Les Moments Doux* une fresque de la violence quotidienne, élaborée à partir de l'affaire des « chemises arrachées » d'Air France en 2015. Un pièce composée de saynetes parfois drôles, mais dans lesquelles un même message toujours : l'expression violente est partout.

Christophe Raynaud de Lage. Légende : Un open space lugubre, angoissant dans *Les Moments doux*

Pour imaginer leur pièce, Élise Chatauret et Thomas Pondevie ont mené un travail d'enquête auprès de professionnels (historiens, sociologues, avocats...). La violence qu'ils questionnent est familiale, scolaire, professionnelle. Elle s'immisce dans les recoins inattendus du quotidien et n'est pas toujours identifiée. Elle est physique, mais pas seulement. La compagnie a justement voulu questionner l'enjeu crucial du moment où le premier coup est donné : la violence commence-t-elle seulement ici ? Pour transmettre leur travail au plateau, plusieurs espaces sont délimités, le tout dans une ambiance de néons blafards, de voilages blancs impersonnels et d'une moquette bleue angoissante. Salle de classe, chambre d'enfant et salle de réunion s'interchangent sur scène. Tour à tour, les cinq comédiens sont professeurs, parents, salariés, et performant aussi bien les mots d'enfants que les injonctions patronales.

Déjà Rimbaud : « Il a deux trous rouges au côté droit »

De la genèse des situations ressenties comme violentes à l'école primaire lorsqu'il faut apprendre à prendre la parole en classe aux violences sexistes subies par les filles dès le collège, la Compagnie Babel pointe avec raison ce qui se joue dès la petite enfance dans les sphères familiale et scolaire. Ces violences sont (trop) rapidement mises de côté pour porter au plateau de manière beaucoup plus intense une violence qui résonne particulièrement en ce moment : au travail, les plans de licenciement et les abus de management font rage et poussent au burn out. Raccrochées au réel avec les affaires des « chemises déchirées » d'Air France et « des suicides » de France Telecom, open spaces et salles de réunion investissent le plateau pour convoquer une violence sociale de plus en plus pointée du doigt. Une scène montre un jeune manager à qui on apprend les discours à tenir afin de virer efficacement des employés. Une autre montre une compagnie de théâtre en situation de crise, lorsqu'on se demande qui doit partir en premier : un comédien, un technicien, un membre de l'administration ? En confrontant fiction et situation réelle, la compagnie met le doigt « là où ça fait mal », à savoir : la violence partout, tout le temps. On aurait pu imaginer une plus grande attention portée à la violence dès l'enfance, et ses implications dans les sphères scolaire et familiale, car c'est là qu'elle agit le plus sournoisement... pour parfois terminer dans le sang à l'âge adulte, sang qui à la fin de la pièce surgit comme un avertissement. Malgré tout le travail résonne, et traduit bien les enjeux d'un système souvent injuste qui écrase inévitablement certains d'entre nous.

Par Louise Chevillard

À PROPOS DE L'ÉVÉNEMENT / *Les Moments doux* / du mardi 14 mars 2023 au vendredi 17 mars 2023 /

Comédie de Saint-Etienne - Centre Dramatique National • place Jean Dasté, 42000 Saint-Étienne à 20h. Tel : +33 4 77 25 14 14. Durée 1h30.

En tournée : les 24, 25, 31 mars et 1er avril à La Poudrière de Sevrans. Les 13 et 14 avril à La Comédie de Béthune. Les 11 et 12 mai au Théâtre 71, Malakoff, Scène Nationale. Tournée à suivre en 2023/2024.